

EXERCICE 1

Choisissez la (ou les) bonne(s) réponse(s) :

1. La logique du *workfare* met en avant :
 - a. les politiques actives
 - b. les politiques passives
 - c. les politiques de relance keynésienne
 - d. les politiques d'inspiration néoclassique
2. Le taux de chômage se calcule par le rapport entre :
 - a. les chômeurs et la population active
 - b. les actifs inoccupés et la population active
 - c. les chômeurs et la population en âge de travailler
 - d. les actifs occupés et la population en âge de travailler
3. Les travailleurs pauvres augmentent car :
 - a. le chômage est plus important
 - b. la flexibilité du travail augmente
 - c. environ deux tiers des nouvelles embauches se font en CDD
 - d. le nombre de CDI est moins important que celui de CDD
4. Les politiques d'emploi actives concernent :
 - a. la flexisécurité
 - b. l'indemnisation des chômeurs
 - c. la formation professionnelle
 - d. l'aide sociale
5. Un plan de relance keynésien consiste à :
 - a. soutenir la propension à consommer des ménages les plus modestes
 - b. soutenir la propension à épargner des ménages les plus aisés
 - c. baisser le niveau des taux d'intérêt
 - d. stimuler les dépenses publiques
6. Les principales transformations du marché du travail portent sur :
 - a. une hausse de la flexibilité
 - b. une montée des emplois atypiques
 - c. une hausse des flux d'embauches en CDD
 - d. une baisse de la productivité

EXERCICE 2

Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ? Justifiez votre réponse.

1. Le salaire est vu comme un coût pour l'entreprise par les keynésiens.
2. Le coût du travail correspond au salaire net plus les cotisations sociales patronales.
3. La mise en place du RSA correspond à une politique active d'emploi.
4. Les néoclassiques préconisent des politiques conjoncturelles de relance afin de résorber le chômage.
5. La demande effective est la demande observée par les entreprises, comprenant la consommation et l'investissement.
6. La part des formes précaires d'emplois dépasse celle des emplois typiques.
7. La flexibilité externe quantitative joue sur la polyvalence des salariés.
8. Le chômage structurel s'explique par un ralentissement de la croissance économique.
9. Le coût salarial unitaire est le coût salarial pour un euro de valeur ajoutée produite.

EXERCICE 3

Recopiez et complétez le schéma avec les termes suivants :

hausse de la production – baisse des coûts de production – flexibilité – hausse de la compétitivité – créations d'emplois

